Je ne veulx feuilleter les exemplaires grecs, Je ne veulx retracer les beaux traicts d'un Horace, Et moins veulx-je imiter d'un Petrarque la grace, Ou la voix d'un Ronsard, pour chanter mes regrets.

Ceulx qui sont de Phœbus vrais poëtes sacrez, Animeront leurs vers d'une plus grand'audace: Moy, qui suis agité d'une fureur plus basse, Je n'entre si avant en si profonds secretz.

Je me contenteray de simplement escrire Ce que la passion seulement me fait dire, Sans rechercher ailleurs plus graves arguments.

Aussi n'ay-je entrepris d'imiter en ce livre Ceulx qui par leurs escripts se vantent de revivre, Et se tirer tous vifz dehors des monuments.